

ÉCONOMIE La Municipalité exulte: soixante places de travail ont été créées dans le village en cinq ans.

Assens n'est pas une cité-dortoir

» Jeudi 1er septembre, Jean-Luc Dondenaz et Nicolas Despont ont officiellement ouvert les portes de leur fiduciaire à Assens. La création de cette entreprise par deux jeunes de la région est une récompense symbolique pour le travail effectué par la Municipalité depuis une dizaine d'années.

«Éviter de devenir une cité-dortoir.» La Municipalité d'Assens se répète inlassablement ce leitmotiv, mais surtout s'est donné les moyens d'y parvenir. Résultat, lors des cinq dernières années, ce village du Gros-de-Vaud a vu se créer une soixantaine de places de travail, principalement dans le secteur tertiaire.

«Nous avons d'abord achevé toutes les infrastructures: télé-réseau, eau, gaz, épuration ou encore bâtiments scolaires, explique le syndic Bernard Despont. Puis nous avons posé des exigences architecturales et urbanistiques pour conserver le charme du village. Enfin, nous avons encouragé la mixité en offrant un petit avantage au niveau des coeffi-

cients pour les propriétaires qui construisaient ou rénovaient un bâtiment en y intégrant des locaux commerciaux.»

Travail dans la durée

Mise en place il y a une dizaine d'années par une Municipalité encore fidèle au poste dans sa majorité, cette vision à moyen terme a porté ses fruits. En vrac et de manière non exhaustive, Assens a récemment vu s'installer un psychiatre, un ergothérapeute, un agent d'affaires, un notaire, une imprimerie, une maison d'édition, une banque, ainsi que de nouveaux tenanciers dans ses deux restaurants, L'Épi d'Or et le Moulin d'Assens.

L'ouverture, le 1er septembre, de la fiduciaire de Jean-Luc Dondenaz et Nicolas Despont prenait ainsi un aspect symbolique. «C'est vrai, je suis Assens pour cent d'Assens», rigole le second des deux nouveaux associés. «Nous nous sommes connus sur les terrains de foot du village, puis nous avons travaillé ensemble

à Lausanne deux ans. Là-bas, les clients étaient toujours en retard parce qu'ils ne trouvaient pas de place de parc. Alors lorsque ce nouveau bâtiment s'est construit, nous avons décidé de nous lancer.»

Enfant de Cheseaux, Jean-Luc Dondenaz apprécie tout particulièrement la situation du village. «Nous sommes ici à un point stratégique entre Lausanne et Yverdon. Nos clients peuvent se parquer devant notre porte et il se crée une vraie dynamique avec la présence du notaire, de la banque, de l'agent d'affaires et même du restaurant.»

Au contraire des deux jeunes de la région, le pédiatre Claude Bertoncini n'était pas convaincu d'avance: «Venant de Lausanne, je ne connaissais Assens que de nom et pensais plutôt m'installer à Echallens, dans la capitale du Gros-de-Vaud. Mais le syndic l'a appris et a su être très convaincant. En plus, j'ai eu une très bonne opportunité au niveau des locaux.» Quatre ans plus tard, le cabinet ne désemplit pas...

SYLVAIN MULLER



FABRICK MARIOTTI

Des dizaines d'emplois ont été créés ces dernières années à Assens. En ouvrant leur fiduciaire dans le village, Nicolas Despont et Jean-Luc Dondenaz ont aussi apporté leur contribution au leitmotiv de la Municipalité: «Éviter de devenir une cité-dortoir.»